

HP domine toujours le marché des serveurs en hausse 2010

Le marché des serveurs, tous segments confondus, se porte mieux que celui des PC au quatrième trimestre. Alors qu'ordinateurs de bureaux et portables ont vu leurs ventes mondiales augmenter d'à peine plus de 3 %, celles des serveurs peut se féliciter d'une hausse de 6,5 % en volume (avec 2,4 millions de machines) et 16,4 % en valeur (à 14,7 milliards de dollars), selon les résultats du Gartner. Il est vrai que, contrairement aux notebooks, les serveurs [ne sont pas menacés par le succès de l'iPad](#).

Le palmarès ne change guère d'un trimestre à l'autre. HP détenant toujours la première place en volume avec plus de 767.000 serveurs vendus devant Dell (515.000) et IBM (332.000) mais c'est bien ce dernier qui dégage la plus grande valeur avec plus de 5,2 milliards de dollars de recettes contre moins de 4,5 milliards chez HP et moins de 2 milliards chez Dell. A noter qu'Oracle poursuit sa descente aux enfers en limitant les ventes des serveurs ex Sun Microsystems à 36.600 serveurs pour 805 millions de dollars. Soit respectivement des baisses de 40,8 % et 16,2 %.

Près de 9 millions de serveurs en 2010

Sur l'année 2010 entière, les résultats globaux sont encore meilleurs avec une croissance de 16,8 % en volume et 13,2 % en valeur par rapport à 2009. Les 8,8 millions de serveurs vendus ont généré quelques 48,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires. On retrouve les acteurs sur les premières marches du podium (voir tableaux en fin d'article) à la différence que HP affiche le meilleur résultat à 15,3 milliards de dollars juste devant IBM et ses 15,04 milliards. En 2010, Oracle n'est pas parvenu à prouver la pertinence de sa stratégie matérielle. Ses ventes chutent de plus de 31 % (162.000 unités) et ses revenus sur ce secteur de 17,7 % (3,1 milliards de dollars). Fujitsu redresse pour sa part la barre avec près de 290.000 machines vendues (+18,8 %) pour 2,14 milliards (+5,1 %).

Un marché porté par les innovations technologiques et la sortie de crise. « *L'introduction de nouveaux processeurs Intel et AMD vers la fin de l'année 2009 ont contribué à alimenter un cycle de remplacement assez important de serveurs qui avaient été maintenus en place pendant le ralentissement économique en 2009, commente Jeffrey Hewitt, analyste vice président au Gartner. La poursuite de la croissance des serveurs lames et l'introduction de serveurs nus [skinless] dans le segment x86 a également contribué à pousser les résultats de 2010 dans des taux de croissance à deux chiffres, malgré les contraintes que rencontre le segment RISC/Unix Itanium. L'introduction de nouvelles plates-formes d'IBM ont contribué à la hausse du segment des mainframes avec une croissance en valeur de 68,3 % des plates-formes IBM System Z au quatrième trimestre.* »